

COMPTE RENDU DE RÉUNION

A6 – Arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Le mercredi 8 juin 2011

6854, rue Sherbrooke Est, Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Brunelle-Amélie Bourque	
PARTICIPANTS :	Lyn Thériault	Présidente de la Table, conseillère de la ville
	Carole Bellon	Présidente, Les Auvents Bellon et Présidente du Conseil d'administration de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal
	Benoît Rhéault	Architecte, Héritage Montréal, Les architectes de l'urgence Directeur du service immobilier du port de Montréal
	Pierrette Reid	Administratrice, Comité de surveillance Louis-Riel-Hochelaga
	Guy Thérien	Président, Loisirs Sainte-Claire
	Raymond Lagacé	Denturologiste, Président du CA de la Caisse populaire Hochelaga-Maisonneuve, SDC Sainte-Catherine, Ontario, Table de concertation
	Jean-Pierre Racette	Directeur de la Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal (SHAPEM)
	Pierre Vaillant	Directeur artistique d'une troupe de théâtre amateur, CCSE Maisonneuve, artiste
	Pascal Bertrand	Coordonnateur Éco-Quartier Hochelaga
	Nathalie Roy	Observatrice, agente de projets à l'arrondissement

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 8 juin 2011, à l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table, la conseillère de la ville Lyn Thériault, et réunissait principalement des citoyens de l'arrondissement. La rencontre avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Ville enjouée – Fierté (communication) – Île – Abondance – Questionnement – Couleurs (de la ville, des saisons, de la population) – Pizza – Parcs – Acceptation – Diversité culturelle – Accessibilité – Accueil (rapports faciles) – Lieu où il fait bon vivre – Sans limite – Interculturelle – Famille.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

D'une manière générale, la discussion a principalement porté sur l'identité de Montréal ainsi que sur les grandes lignes à mettre en place afin de bâtir le 375^e anniversaire de la ville. Il est intéressant de souligner que ce groupe de participants provient de ce qu'on appelle « les vieux quartiers ». Ils sont attachés à leur quartier, mais leur identité principale est tout à fait montréalaise. Selon eux, leur arrondissement représente bien le portrait de la population montréalaise. À titre d'exemple d'intégration réussie, il a été évoqué que Montréal « c'est d'abord une série de petites villes » et que ce qui fait sa beauté « c'est aussi la beauté de ses quartiers ».

Comme éléments de fierté, les participants ont d'abord mentionné le fait français, qui date de la Nouvelle-France, et qui subsiste encore aujourd'hui. Ils se disent heureux de parler et de vivre en français. Dénotant ainsi la force et le caractère unique des Montréalais, il a été ajouté que Montréal est aussi une ville bilingue, preuve de son ouverture aux autres cultures et de sa capacité d'adaptation. Puis, les participants ont soulevé la notion de diversité (produits, restaurants variés et la spécificité des quartiers) qui favorise les échanges entre les gens.

Tôt dans la discussion, les participants ont fait l'analogie entre le « voyage » qui mènera aux célébrations du 375^e et la traversée de l'Atlantique effectuée par les premiers colons français. « Montréal, c'est un peu comme un voyage dans le temps. C'est autant d'hier à aujourd'hui, de l'ancien comme du moderne, c'est du jaune, du vert, du mauve... ». D'un bout à l'autre de l'île, en passant par les arrondissements, « l'histoire de nos ancêtres est aussi reliée à celle de tous ceux qui sont venus s'établir chez nous par la suite ». Ainsi, il a été suggéré, lors du 375^e, de raconter l'histoire de Montréal et de ses habitants par le biais de pièces de théâtre historiques et nomades. Il pourrait y avoir un thème commun, aux 19 scènes des 19 arrondissements, qui porterait sur l'histoire et l'avenir, l'ancien et le nouveau (« ex. : la scène 1 présente l'arrivée à Montréal, on est dans le patrimoine... et à la dernière scène, ce devrait être tout le multiculturel, les nouveautés et le multimédia »). Cela pourrait se faire selon un parcours progressif dans le temps, selon la date d'entrée ou de création des autres villes. Le tout pourrait débiter dans les vieux quartiers et se poursuivre dans les quartiers occupés par les nouveaux arrivants. L'idée d'une grande parade traversant l'île d'un bout à l'autre a aussi été suggérée. Le fleuve aussi pourrait être utilisé.

« Il n'y a pas de traversée sans eau ». Les participants ont beaucoup parlé de l'eau et de l'importance de retrouver la signification du fleuve. C'est un « chemin qui s'ouvre au monde ». Comme le disaient les Premières Nations, c'est aussi « le chemin qui marche. On embarque dessus et on s'en va vers quelque part ». Le « fleuve est essentiellement à la base de la création et de l'origine de Montréal. Elle s'est retrouvée par hasard sur la route de la Chine, mais c'est le fleuve qui a mené à la création d'une ville française en Amérique du Nord. Elle est aujourd'hui reliée au reste du monde ».

Il a été mentionné que le port de Montréal et la création de la ville sont intimement liés. Le développement économique de la ville « s'est éventuellement fait par avion, par train et par camion », mais c'est d'abord par bateau qu'il s'est fait. « Chaque fois que quelque chose part de chez nous [exportations], c'est du Montréal qui s'en va », ce qui contribue au rayonnement international de la ville. Néanmoins, bien que Montréal soit une ville portuaire, les participants ont mentionné le fait qu'elle est « non accessible, et dont on ne voit même pas le fleuve ! ». Il serait souhaitable que les célébrations du 375^e favorisent et donnent accès à l'eau et aux berges. Il pourrait même y avoir un avantage économique « à exploiter cette richesse en capitalisant sur les berges et le transport fluvial (navettes entre les rives nord et sud) ».

Les participants ont ensuite discuté de la notion de patrimoine (bâti, matériel et immatériel). Montréal se construit « un peu comme se fait une courtepoinette, son *patchwork* se dessine, avec les cultures qui s'y greffent ». Il a été évoqué que la notion de patrimoine ne signifie pas nécessairement la même chose pour tout le monde. Certains ont dit que le « patrimoine n'a pas été construit par les nouveaux arrivants (...) et

qu'on ne peut pas rassembler des gens autour d'une histoire qui n'est pas la leur ». Il faudrait donc leur raconter une histoire. D'autres participants ont nuancé en disant que le patrimoine du nouvel arrivant se construit depuis son arrivée. Il a été évoqué que sans nier le passé, il serait peut-être intéressant d'en faire un bref survol, en se dirigeant plutôt vers « une identité plus actuelle de Montréal; une identité de communication basée sur les arts, la musique, l'Internet... avec son fleuve d'informations ». À cet égard, il a été dit que le mot patrimoine « sonne relique » tandis que le mot monde « sonne avenir ». En désaccord, certains ont tenté de définir le patrimoine comme étant « tout ce qui rassemble l'âme d'un peuple, pas seulement au niveau historique (...). Il y a les églises, les escaliers de la rue Saint-Hubert, les derniers bâtiments d'Expo 67 ou encore le Musée des beaux-arts en construction... ». La notion de patrimoine ne serait donc pas « quelque chose de statique ».

« Montréal, c'est toute l'île ! ». Dans l'esprit des célébrations du 375^e, il a été dit qu'il fallait trouver un élément rassembleur. « Pour qu'un élément soit rassembleur, il faut premièrement voir la diversité – grand défi des centres urbains occidentaux – et ensuite, il faut que les gens puissent s'y identifier. Et pour s'identifier, il faut se l'approprier ». Montréal recevrait près de 45 000 nouveaux arrivants chaque année. Ainsi, il a été proposé que la population s'approprie des projets rassembleurs autour de grandes thématiques telles que le fleuve, l'île ou l'environnement (îlots de fraîcheur, problèmes climatiques, pistes cyclables, agriculture urbaine, recyclage). Il a été rappelé que l'Expo 67 est un bel exemple de projet collectif. Il a même été proposé de recréer une autre exposition universelle en se servant des communautés culturelles déjà présentes à Montréal. Pour créer les festivités, il serait souhaitable qu'il y ait des projets structurants mobilisateurs et pérennes.

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Parmi les éléments qui traitent de la qualité de vie, les participants ont d'abord mentionné que Montréal était une ville sécuritaire et qu'il était facile de circuler dans, à travers et autour de Montréal (accès au port, aéroport, ponts, tunnels, train, autoroute, petites routes et pistes cyclables). Néanmoins, l'état lamentable des rues, des ponts et des infrastructures ne rend pas la ville accueillante pour le visiteur. « Nous avons les portiques encombrés ». Il a donc été suggéré que la ville établisse un plan quinquennal et qu'en 2017, Montréal devienne une ville « zéro déchets », en plus d'améliorer la qualité de la signalisation et d'augmenter le nombre de rues piétonnières et de pistes cyclables. Pour desservir une plus grande population et favoriser la découverte des arrondissements, il serait souhaitable que le métro soit prolongé.

Malgré les éléments qui rebutent, « on choisit d'aimer et de venir s'installer à Montréal à cause du rapport humain qui existe ». Revient alors l'idée de trouver un thème rassembleur pour favoriser les échanges. Bien qu'il ait été évoqué que le cadre bâti prenne beaucoup de place au détriment des espaces verts, les participants se sont dits fiers d'en trouver autant à Montréal. Ainsi, autour de la thématique de l'environnement, il a été proposé que le 375^e célèbre « Montréal ville verte », notamment en créant ou en rénovant 375 espaces verts, et en invitant la population à y participer. Il pourrait aussi s'agir de créer « le 375^e lieu ou le 375^e parc » ou encore de planter 375 arbres, symbole d'ancrage. L'objectif consiste à poser 375 gestes pérennes qui favoriseront la qualité de vie des générations futures.

Dans le même ordre d'idées, il a été suggéré que chaque arrondissement crée un « mur vert » (ou jardin vertical) à l'image de la population qui y réside (ex. italien, portugais, chinois). Utilisés comme îlots de fraîcheur, ces murs peuvent aussi servir à cacher des graffitis ou la malpropreté. Par la suite, la visite de ces murs pourrait occasionner une « promenade de quartier en quartier » afin d'en apprendre sur l'histoire et la particularité de chacun.

« On attrape les gens par le ventre... et certains ne mangent pas à leur faim. » Il a été mentionné qu'une autre façon de rassembler les gens est d'organiser des repas culturels. De plus, il a été proposé d'augmenter le nombre de marchés publics afin d'offrir, à meilleur prix, une meilleure qualité et une plus grande variété d'aliments aux personnes provenant de milieux plus défavorisés.

Afin de s'assurer de la représentativité de la population quant à la planification des célébrations, il a été suggéré que des consultations plus larges soient organisées après le 8 novembre prochain. Elles pourraient se dérouler dans les maisons de la culture.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?

En termes de savoir, les participants ont souligné la présence des quatre universités montréalaises. En lien avec leur domaine d'expertise, il a été suggéré que Montréal profite des célébrations du 375^e pour organiser des colloques portant sur la qualité de vie, l'économie et l'urbanisme.

En ce qui a trait à l'innovation, les participants ont parlé du rayonnement international de certaines entreprises et leur contribution dont Ubisoft, Softimage et Bixi. De plus, il a été souligné qu'en termes d'économie sociale et solidaire, Montréal innove, et le Québec est reconnu pour ses projets d'habitation sociale et communautaire. « Les gouvernements participent au financement et les projets réalisés sont magnifiques » (ex. : Biscuiterie Viau, Station numéro 1). Certains sont des projets de condominiums qui comportent un nombre important de logements sociaux, symbole d'inclusion des différentes couches sociales et d'autres sont des projets de verdissement. L'originalité de l'économie sociale montréalaise pourrait être mise en valeur lors des célébrations.

Il serait souhaitable que le 375^e laisse des legs. Sans avoir à construire du neuf, il a été suggéré de reprendre ou de poursuivre des projets déjà commencés (ex. : tramway sur la rue Ontario) ou encore d'initier des projets qui seront terminés plus tard (ex. : lors de l'Expo 67, le métro ne comptait que 15 stations).

En ce qui concerne les domaines des arts et de la culture, Montréal est reconnue internationalement comme étant « un centre de création extraordinaire » (ex. Robert Lepage, Opéra au Mets de NY et le Cirque du Soleil). Il existe des artistes connus et moins connus. Ainsi, il a été suggéré de mandater « tous les artistes pour enjoliver la ville, la transformer, la présenter sous un autre angle, et la rendre plus « verte ». *L'art de vivre* à Montréal pourrait être traduit par l'embauche d'artistes locaux pour créer des « murs verts » ou présenter des pièces de théâtre itinérantes, entre autres.

Un fait intéressant a été rapporté. Lors de l'Expo 67, plusieurs œuvres d'art ont été créées pour l'occasion. Installées et disposées un peu partout dans la ville et dans les îles, quelques-unes sont très mal entretenues ou presque disparues. Les célébrations du 375^e pourraient être l'occasion de les retracer, les restaurer et d'identifier à qui elles appartiennent. « Il existe des vestiges de l'histoire – récente – qu'on peut remettre au goût du jour ».

Parmi les legs immatériels mentionnés, il y a le « savoir » des aînés. Il pourrait être intéressant de créer des contextes où les « vieux s'associent avec des jeunes pour discuter simplement ». C'est-à-dire de forcer les échanges avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. Il serait possible d'aller consulter les aînés dans les résidences ou encore de visiter les jeunes enfants dans les garderies. Il a été proposé d'interroger les aînés du quartier afin qu'ils racontent leur vécu. Cet apport pourrait ensuite se concrétiser sous forme de contes et légendes ou d'un livre de recettes (selon l'époque et le quartier).

Un grand défi reste le moyen d'aller chercher les jeunes. Il a été suggéré de ne pas sous-estimer la place de la technologie et du multimédia. D'ailleurs, il a été proposé de trouver des façons modernes de présenter Montréal. Il pourrait s'agir de capsules radio ou vidéo, de *podcasts* ou de *baladodiffusions* (audio ou vidéo) qui suivent un parcours dans la ville et qui présentent des éléments inspirés des trois dimensions évoquées. De plus, il serait intéressant de présenter le projet des célébrations du 375^e dans les écoles en organisant un concours de dessin, ou en l'incluant dans le programme scolaire.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Il a d'abord été suggéré que les contributions soient multiples et diversifiées afin de décloisonner les groupes.

De façon générale, il a été proposé :

- Concevoir des fêtes thématiques;
- Organiser des colloques/ateliers;
- Consulter « monsieur et madame tout le monde »;
- Demander l'opinion des jeunes âgés entre 12 et 17 ans;
- Interroger la famille;
- Encourager le nettoyage de la ville (responsabilité citoyenne);
- Mettre en valeur l'économie sociale et l'habitation sociale communautaire (projets présentés à la population);
- Faire connaître le port et son importance dans le commerce international au moyen de visites organisées;
- Utiliser les silos pour faire une grande projection ou réaliser un grand projet;
- Faire appel aux organismes voués à l'environnement (éco-quartier);
- Travailler avec les intervenants sur le terrain pour rejoindre la population;
- Afin de permettre le dynamisme que favorise la diversité, mettre sur pied des groupes de travail mixtes lors des étapes subséquentes de planification des célébrations, notamment des groupes interarrondissement et intersectoriel.

De façon spécifique :

- (CCSE Maisonneuve) Mettre sur pied une mise en scène avec des adolescentes âgées entre 14 et 17 ans, et sensibiliser les membres qui viennent faire du théâtre;
- (Chambre de commerce de l'Est de Montréal) Contribuer à rassembler les gens d'un même quartier. Elle a déjà organisé un grand rallye sur le territoire de la ville. Elle peut aussi aider à promouvoir l'Est. S'occuper des arrondissements, cibler des endroits (parcs) et choisir une thématique (environnement, grand repas, journée spéciale);
- (Port) Le port de Montréal, qui a 175 ans, longe tout le secteur depuis Pointe-aux-Trembles jusqu'au Vieux-Montréal. Les employés du port pourraient fournir une expertise, beaucoup d'idées et des moyens techniques pour utiliser le fleuve;
- Propriétaire de la jetée Alexandra, où se trouve la gare maritime qui reçoit tous les bateaux de croisière, le port pourrait jouer un rôle dans un projet en lien avec le départ et l'arrivée des bateaux. En ce moment, le port a un projet à l'étude pour transformer ce secteur entre 2015 et 2017;
- Le port possède des archives photographiques du début du siècle qui pourraient être présentées à la population, en plus d'artéfacts et une maquette complète du port (18 m x 3 m);

- Il serait techniquement possible d'aménager des observatoires avec des panneaux d'interprétation sur les activités du port et l'histoire de Montréal;
- La Société mobilière du Canada, devenue propriétaire de l'élévateur à grain n°5, est à élaborer un projet de rénovation complet du silo pour 2017.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, plusieurs éléments semblent s'être dégagés au cours de la rencontre quant aux types de célébrations proposés et à leur contenu. Pour les participants, il est clair que la diversité est la base de la création des célébrations. Les projets doivent être rassembleurs et conçus avec la population, avec l'aide des intervenants et des milieux communautaires et culturels.

Il est « impossible de faire une seule fête, et de ne pas relier tout le monde. Cette fête doit être comme un grand voyage ». Les célébrations ne doivent pas durer qu'une seule journée, elles doivent se préparer et durer toute l'année. Il a été proposé de développer un thème central ou plusieurs thématiques qui encourageraient autant les groupes d'artistes que les citoyens à s'identifier et à participer à la fête. Il serait souhaitable qu'il y ait plusieurs niveaux de fêtes, c'est-à-dire qu'il y ait un événement majeur qui vienne chercher la population montréalaise dans son ensemble, mais aussi de plus petites fêtes populaires locales.

Comme thème du 375^e, en plus de mettre en valeur la présence du fleuve, les participants se sont ralliés autour de l'idée de conjuguer *Montréal ville verte* et *Montréal ville d'artistes* pour célébrer *L'art de vivre à Montréal*. Ainsi, le 375^e anniversaire laisserait des traces pérennes par un ensemble de mesures vertes et d'œuvres d'art réparties sur son territoire.